

Le MANDAT
BRITANNIQUE
à JÉRUSALEM
—
(1917-1948)



INTRODUCTION



Portes du cimetière
de guerre,
Jérusalem, 1917.
(American Colony).

Entre 1917 et 1948, Jérusalem passe de l'Empire ottoman à une administration britannique chargée de concilier deux nationalismes rivaux, arabe palestinien et sioniste.

APRÈS-GUERRE



Champ de bataille, Mont des Oliviers, 1920. (American Colony).

La Première Guerre mondiale affecte fortement Jérusalem : la population chute de 70 000 habitants en 1914 à moins de 45 000 en 1917 en raison des famines, épidémies et batailles.

Les Britanniques mettent en place l'administration militaire OETA South pour rétablir l'ordre, le ravitaillement et les infrastructures, en promettant d'éviter les ingérences dans les affaires religieuses.

LA CONFÉRENCE DE SAN REMO



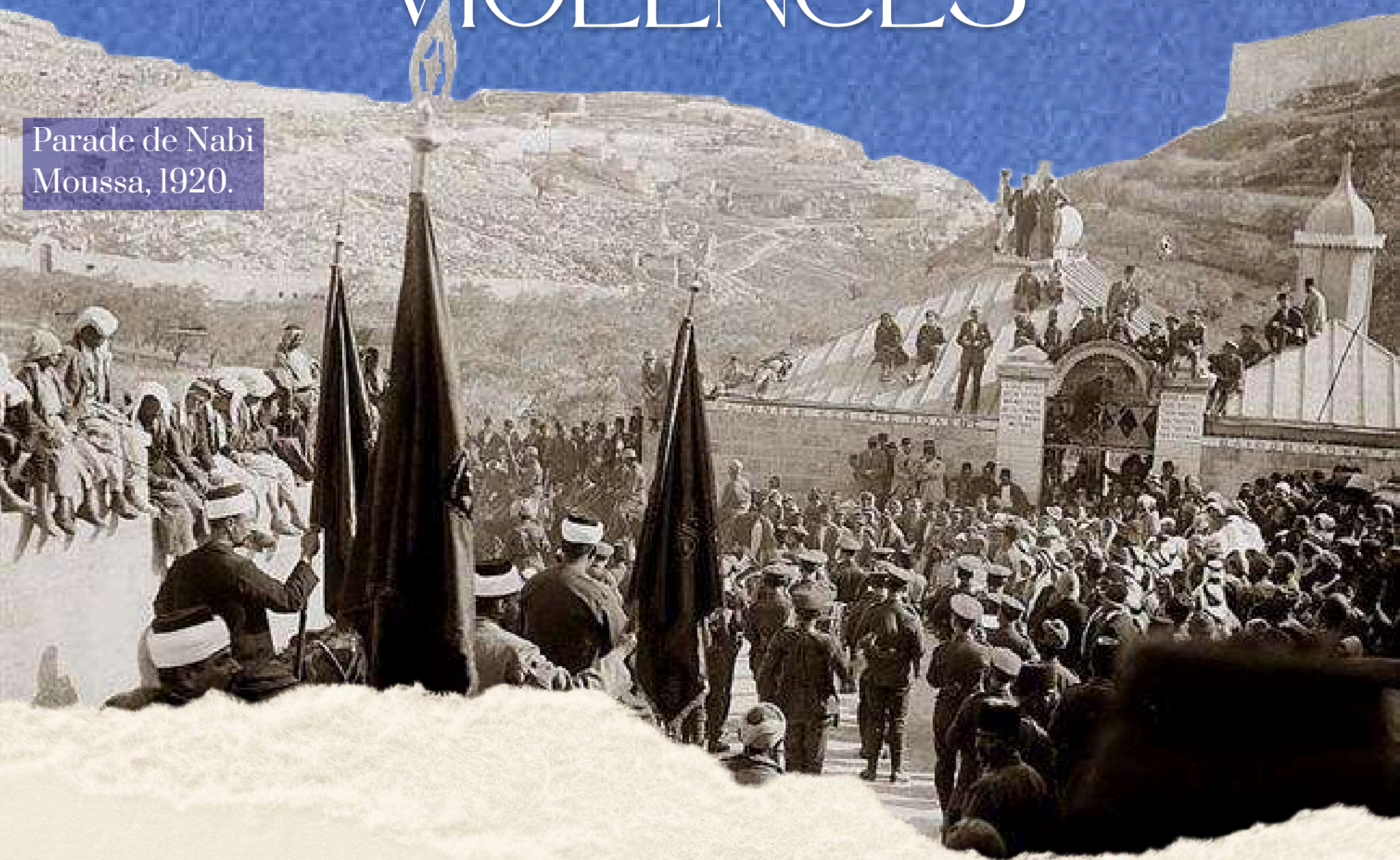
Conférence de
San Remo, 1920.
(Agence Meurisse).

La Société des Nations confie aux Britanniques le mandat sur la Palestine lors de la Conférence de San Remo en 1920, avec une double mission : préparer la population à l'autonomie tout en appliquant la déclaration Balfour qui promet un « foyer national juif ».

Cette combinaison d'objectifs inconciliables alimente très tôt tensions et frustrations.

PREMIÈRES VIOLENCES

Parade de Nabi
Moussa, 1920.



En avril 1920, le pèlerinage de Nabi Moussa dégénère en affrontements entre musulmans et juifs, faisant une dizaine de morts et des centaines de blessés. L'incapacité des Britanniques à maintenir l'ordre favorise la création de milices juives et radicalise les leaders arabes.



Musa Kazem al-Husseini

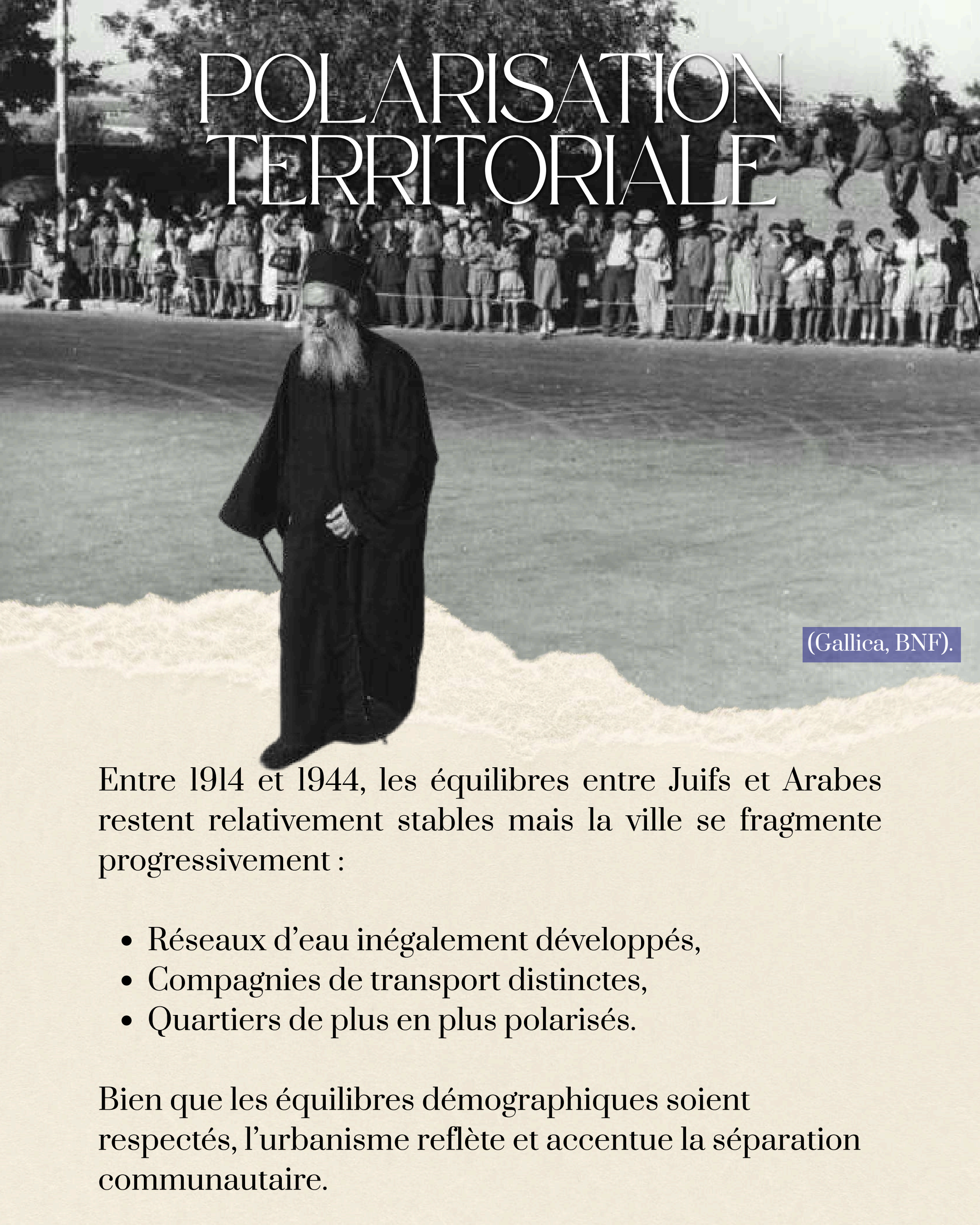


Raghیب al-Nashashibi



La révocation du maire Musa Kazem al-Husseini et sa substitution par Raghیب al-Nashashibi divisent la scène politique locale et transforment la municipalité en instrument des hésitations britanniques.

POLARISATION TERRITORIALE



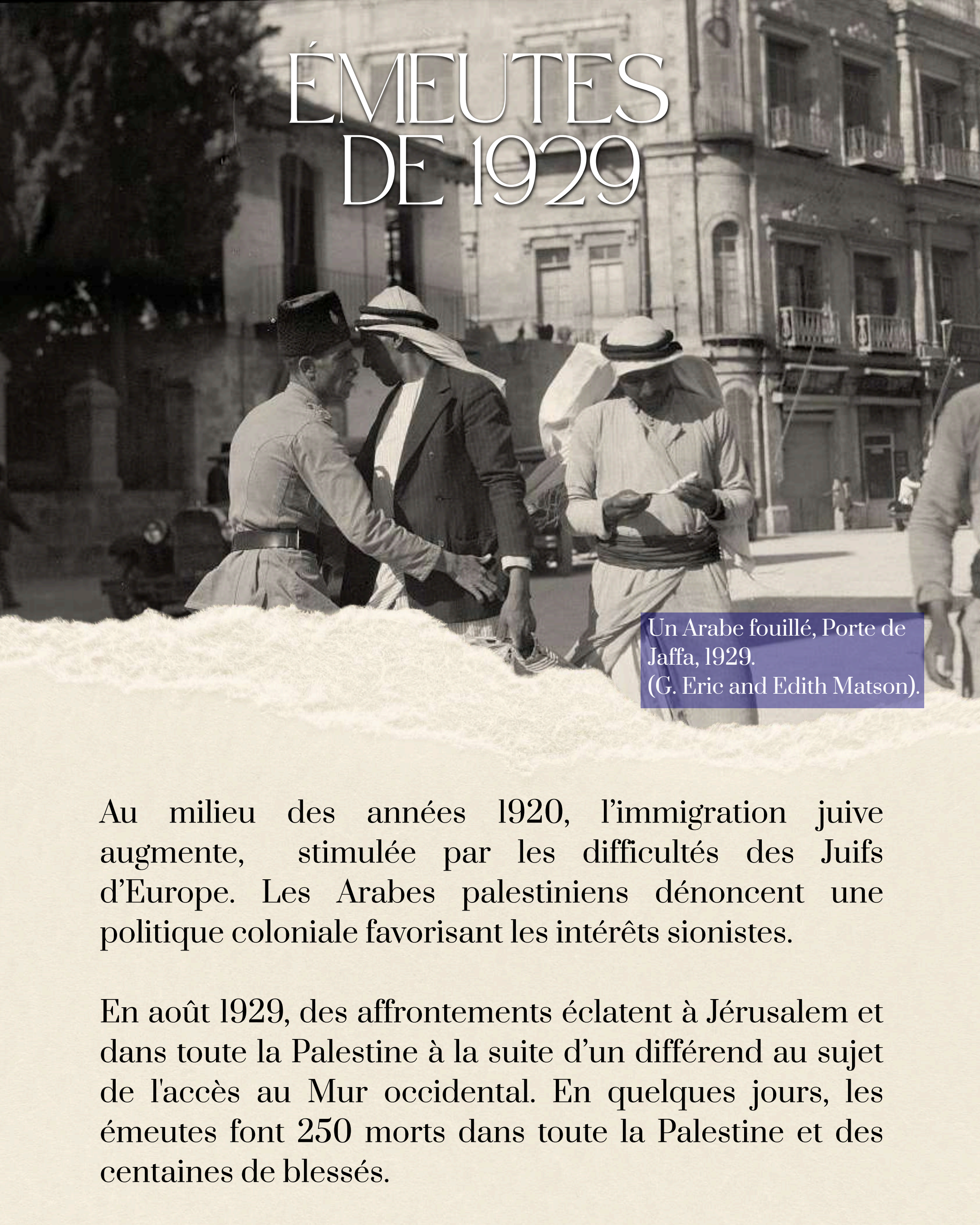
(Gallica, BNF).

Entre 1914 et 1944, les équilibres entre Juifs et Arabes restent relativement stables mais la ville se fragmente progressivement :

- Réseaux d'eau inégalement développés,
- Compagnies de transport distinctes,
- Quartiers de plus en plus polarisés.

Bien que les équilibres démographiques soient respectés, l'urbanisme reflète et accentue la séparation communautaire.

ÉMEUTES DE 1929

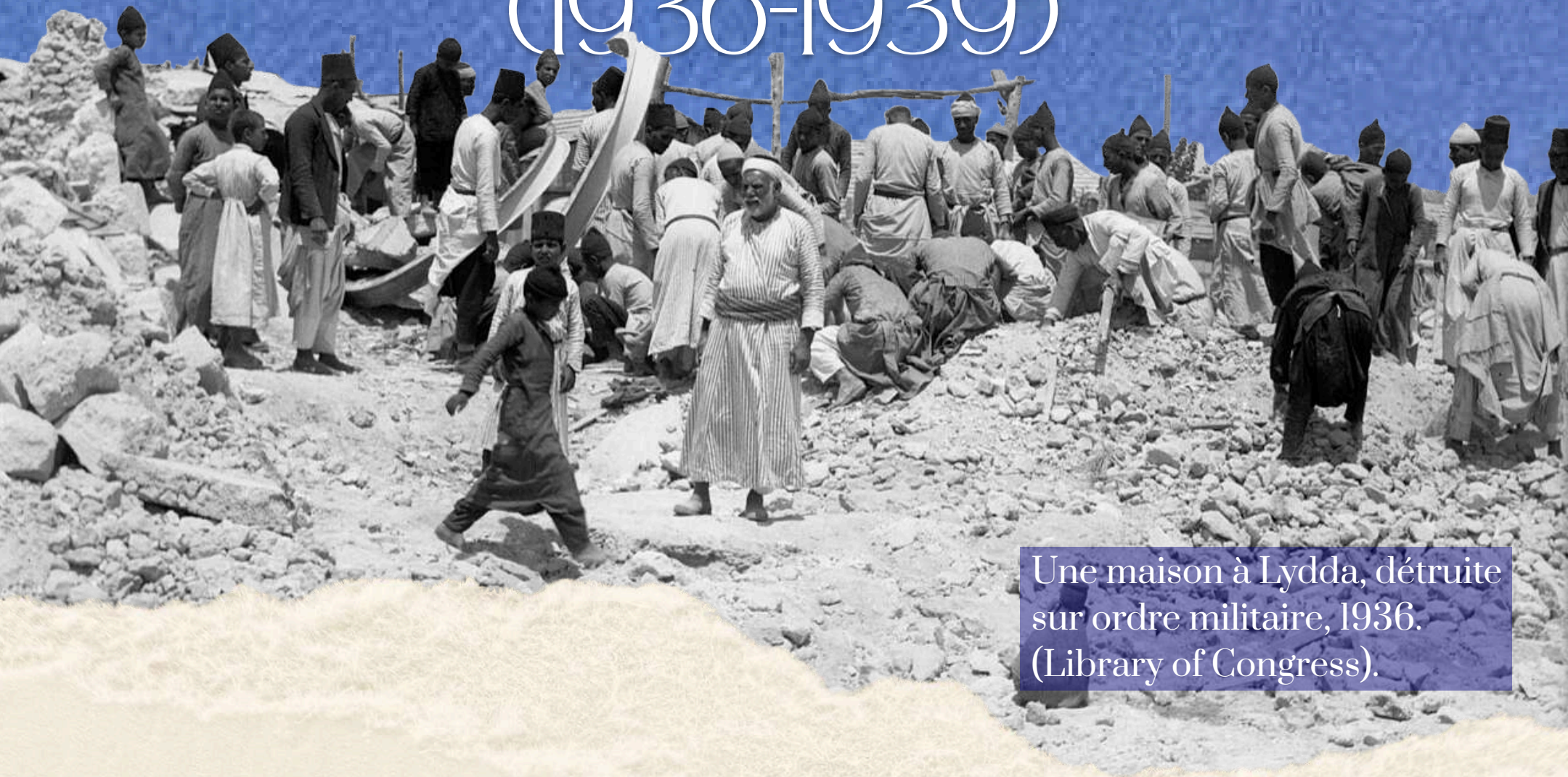


Un Arabe fouillé, Porte de Jaffa, 1929.
(G. Eric and Edith Matson).

Au milieu des années 1920, l'immigration juive augmente, stimulée par les difficultés des Juifs d'Europe. Les Arabes palestiniens dénoncent une politique coloniale favorisant les intérêts sionistes.

En août 1929, des affrontements éclatent à Jérusalem et dans toute la Palestine à la suite d'un différend au sujet de l'accès au Mur occidental. En quelques jours, les émeutes font 250 morts dans toute la Palestine et des centaines de blessés.

GRANDE RÉVOLTE ARABE (1936-1939)

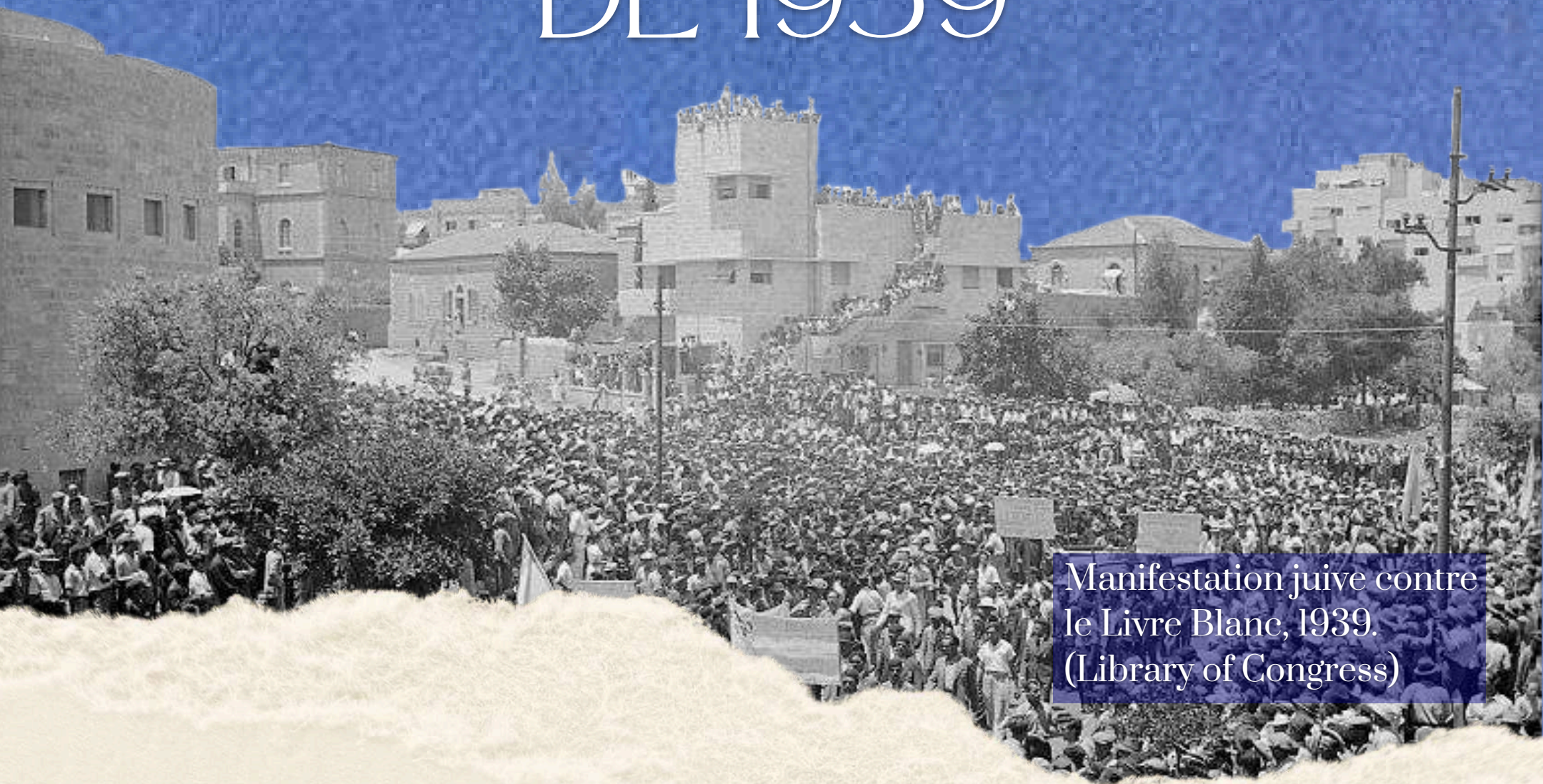


Une maison à Lydda, détruite sur ordre militaire, 1936. (Library of Congress).

Après une série d'émeutes au début des années 30, la colère arabe débouche sur une révolte de grande ampleur à partir d'avril 1936. Elle est déclenchée par des attentats contre des convois juifs suivi d'une grève générale.

La révolte touche progressivement les campagnes mais Jérusalem reste le centre politique où les violences deviennent quotidiennes. Les Britanniques réagissent par une militarisation de la Palestine.

LIVRE BLANC DE 1939

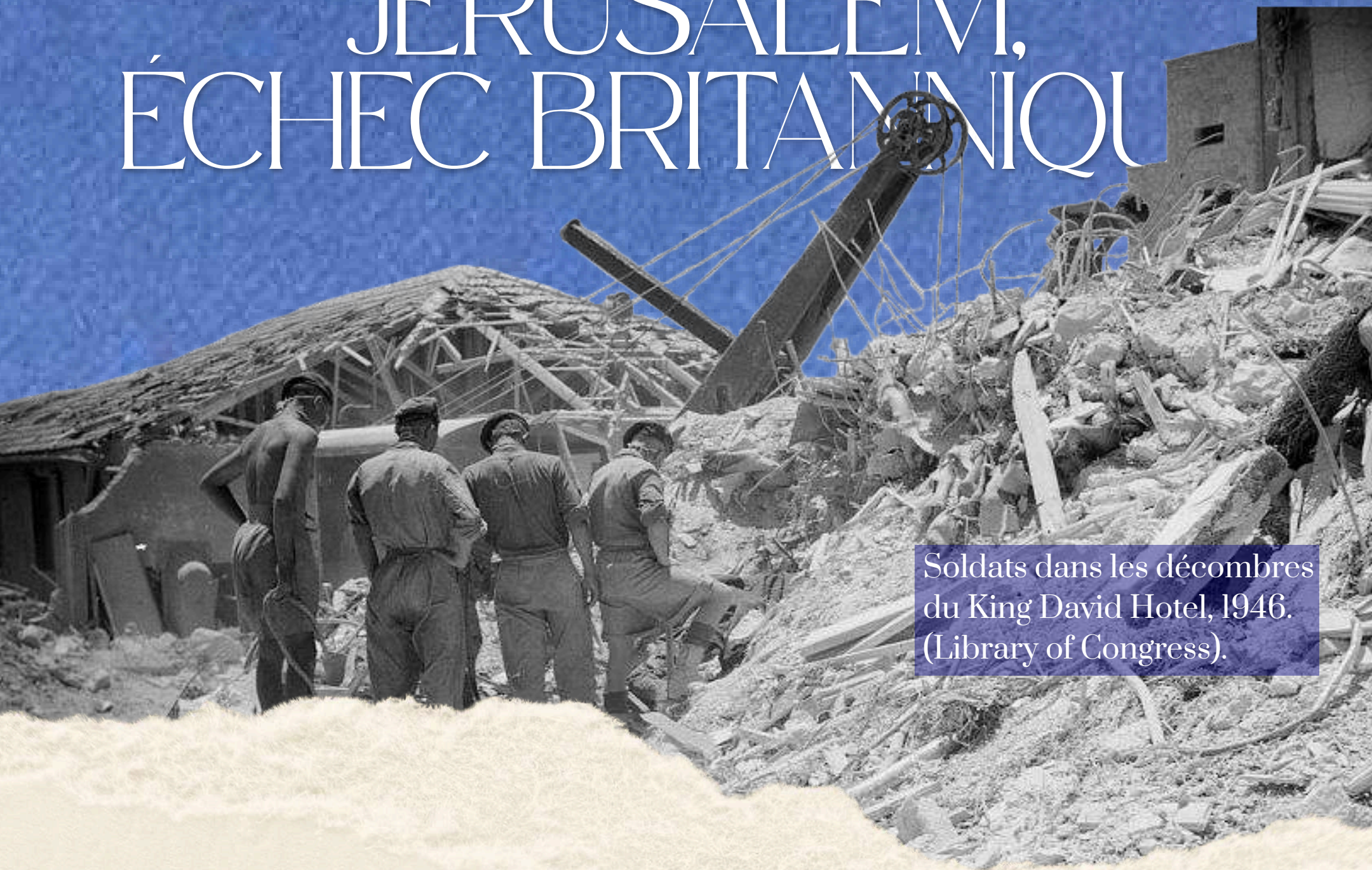


Manifestation juive contre
le Livre Blanc, 1939.
(Library of Congress)

Incapables de satisfaire les deux communautés, les Britanniques repensent leur politique à travers le Livre blanc de 1939 qui promet un État palestinien unitaire dans 10 ans et limite fortement l'immigration juive.

Cette volte-face satisfait tardivement une partie des demandes arabes mais suscite la colère des mouvements sionistes, faisant de Jérusalem un foyer d'activités clandestines anti-britanniques.

JÉRUSALEM, ÉCHEC BRITANNIQUE



Soldats dans les décombres
du King David Hotel, 1946.
(Library of Congress).

L'attentat de l'hôtel King David en 1946 par une organisation juive, siège des services britanniques, cause la mort de 91 personnes et choque l'opinion mondiale. Les Britanniques apparaissent de plus en plus impuissants.

Londres souhaite mettre fin à une situation politique et financière intenable. Jérusalem symbolise leur échec : la ville est fragmentée, militarisée, et constamment menacée par des attaques.

LE PLAN DE PARTAGE DE 1947

82ème réunion des
Nations Unies, 1947.
(ONU).

Dans l'impasse en 1947, la Grande-Bretagne en appelle aux Nations unies. L'ONU propose le 29 novembre 1947 un plan de partage :

- La Palestine serait divisée en un État juif et un État arabe.
- Jérusalem et Bethléem seraient placées sous un régime international, appelé corpus separatum, administré par l'ONU.

RETRAIT BRITANNIQUE



Proclamation de
l'indépendance
de l'État d'Israël,
1948.

Le 14 mai 1948, les Britanniques quittent officiellement la Palestine et David Ben Gourion proclame l'indépendance de l'État d'Israël.

Immédiatement, les légionnaires arabes sous commandement jordanien envahissent le pays. La bataille de Jérusalem devient l'une des plus féroces du conflit. Les combats se poursuivent jusqu'aux accords d'armistice de 1949.

LA NAKBA

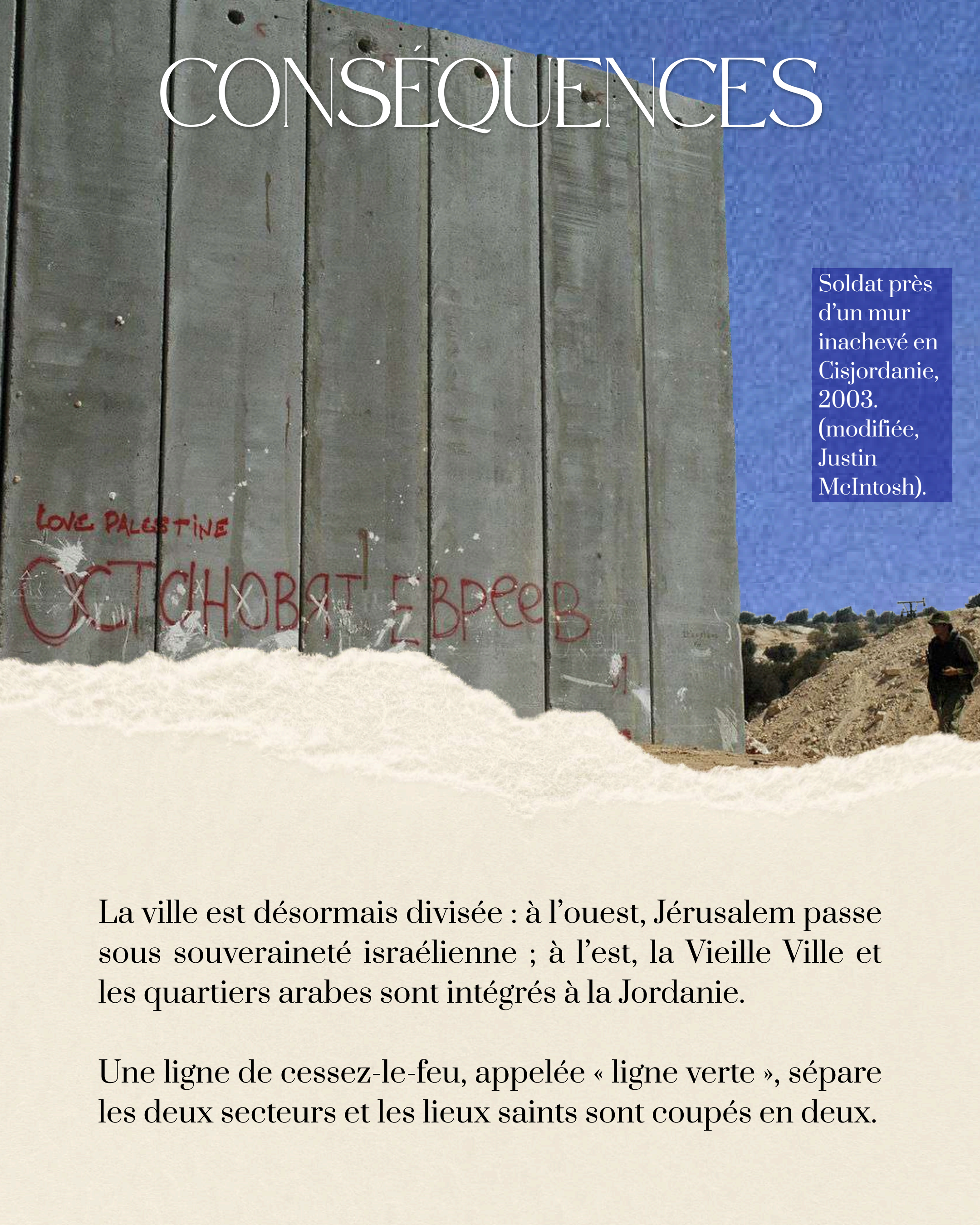
A black and white photograph showing a long line of trucks carrying refugees on a road. The trucks are silhouetted against a bright, cloudy sky. In the foreground, there is a large, white, wavy shape that looks like a wave or a large pile of snow. The overall mood is somber and historical.

Un convoi de camions de réfugiés palestiniens conduits par l'ONU, 1949. (ONU)

Après la création d'Israël, près de 750 000 palestiniens sur les 900 000 qui vivaient alors dans les territoires qui passent sous contrôle israéliens prennent la route de l'exode.

Ces événements restent gravés dans la mémoire collective palestinienne sous le nom de la Nakba (catastrophe).

CONSEQUENCES



Soldat près
d'un mur
inachevé en
Cisjordanie,
2003.
(modifiée,
Justin
McIntosh).

La ville est désormais divisée : à l'ouest, Jérusalem passe sous souveraineté israélienne ; à l'est, la Vieille Ville et les quartiers arabes sont intégrés à la Jordanie.

Une ligne de cessez-le-feu, appelée « ligne verte », sépare les deux secteurs et les lieux saints sont coupés en deux.

CONCLUSION

The background of the slide features a sunset or sunrise over a city skyline. The sky is a gradient of dark blue at the top, transitioning to a warm orange and yellow near the horizon. The city skyline is silhouetted against the bright horizon, with several buildings and a prominent tower visible. In the foreground, there are white, foamy waves crashing, suggesting a coastal city like Jerusalem or a similar location.

Les Britanniques ont tenté de concilier les aspirations contradictoires de deux nationalismes en plein essor, mais leurs politiques ont accentué les tensions.

Le plan de partage de 1947 et le retrait britannique de 1948 ont ouvert la voie à la proclamation de l'État d'Israël et au déclenchement de la première guerre israélo-arabe, inscrivant durablement Jérusalem et la Palestine au cœur d'un conflit dont les répercussions sont toujours présentes aujourd'hui.



MILLE ET UN VISAGES DE JÉRUSALEM

Mille et un visages de Jérusalem est un projet mené par l'Observatoire en association avec les chercheurs Vincent Lemire et Julien Blanc.

Ces productions infographiques accompagnent des documents de vulgarisation historique et de veille accessibles gratuitement sur notre site dans le but d'informer et sensibiliser le grand public sur la diversité culturelle et religieuse de Jérusalem.



OBSERVATOIRE
PHAROS
Pluralisme des cultures
et des religions

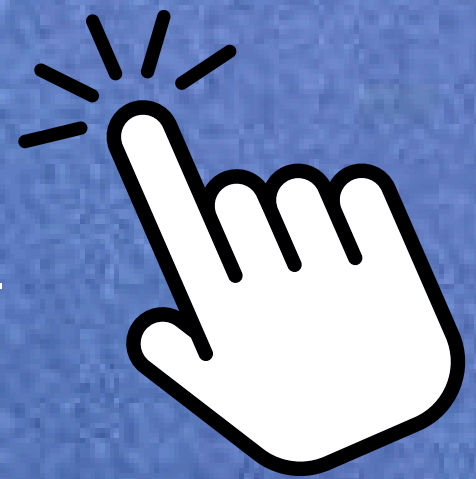


Mille et un visages de



Abonnez-vous à la veille Jérusalem et
retrouvez nos dossiers de vulgarisation
historique sur le site de l'Observatoire
Pharos

[Lien dans notre description](#)



OBSERVATOIRE
PHAROS
Pluralisme des cultures
et des religions

